



Ils ont été libérés après avoir passé 6 ans en prison.

Ces trois jeunes, condamnés en 2016, à dix ans de prison ferme pour avoir «partagé un SMS sarcastique» faisant référence au groupe terroriste Boko Haram ont été libérés.

Fomusoh Ivo Feh, Afuh Nivelles Nfor et Azah Levis Gob, détenus depuis 2016, avaient été déclarés coupables par un tribunal militaire pour «non-dénonciation d'actes terroristes».

«Ces trois étudiants, qui n'ont fait qu'exercer pacifiquement leur droit à la liberté d'expression, n'auraient pour commencer jamais dû être arrêtés. Les autorités camerounaises doivent protéger les droits humains et veiller à ce que toute personne puisse s'exprimer librement sans craindre de représailles», note l'ONG **Amnesty international** dans un communiqué, ajoutant qu'ils ont «quitté la prison ce week-end». Pour Amnesty, les trois étudiants ont été «punis contre toute logique simplement pour avoir partagé une blague sur leur téléphone».

Les trois jeunes étudiants s'étaient partagés un message lié au groupe djihadiste nigérian Boko Haram, qui a mené de nombreuses attaques dans l'extrême nord du Cameroun. «Ce message était en réalité une observation sur la difficulté à trouver un emploi correct sans être hautement qualifié et jouait sur l'idée que même le groupe armé Boko Haram ne recrutait que des personnes ayant obtenu de bons résultats à leurs examens», a écrit Amnesty dans son

communiqué.
